

Le Coup de Pouce Clé¹

Dominique GLASMAN

Professeur émérite de Sociologie

Université de Savoie

Président du conseil scientifique de l'Association Coup de Pouce

Mars 2015

Depuis près de vingt ans, l'Association pour favoriser l'égalité des chances à l'école (Apféé) mène une action appelée « Coup de Pouce Clé », dont le but est de prévenir les échecs précoces en lecture, dont on sait à quel point ils sont lourds de conséquence sur la scolarité future. Cette action originale, fondée sur les travaux des chercheurs spécialistes de la lecture, vise à permettre aux écoliers débutants de cours préparatoire à s'approprier la lecture (l'action Coup de Pouce Clé ne cherche pas à apprendre à lire aux enfants, ce qui est de la responsabilité de l'école, mais à se familiariser avec l'écrit).

Qu'est-ce que le Coup de Pouce Clé ?

Le Coup de Pouce Clé vise des élèves de cours préparatoire repérés par les maîtres comme des élèves « *fragiles* » car ils ne disposent pas d'aide familiale et n'ont pas à la maison un environnement marqué par la présence du livre, de l'écrit. Le Coup de Pouce Clé leur propose, chaque soir en dehors des heures de classe, de novembre à mai, des activités pensées pour « étayer » leur entrée dans la lecture et de l'écriture.

Le Coup de Pouce Clé est basé sur trois constats et deux principes.

Trois constats

Le premier constat est statistique : Rater l'apprentissage de la lecture pénalise l'ensemble de la scolarité à venir et compromet gravement l'accès au

¹ Clubs de lecture et d'écriture

baccalauréat (années 1980 : seuls 6% des élèves ayant redoublé leur cours préparatoire – CP - parvenaient au bac).

En conséquence, il importe de permettre aux écoliers débutants de ne pas rater cette marche.

Le deuxième constat concerne l'apprentissage de la lecture : apprendre à lire, c'est apprendre le code, bien sûr, et la correspondance graphie-phonie ; mais c'est bien plus, c'est donner du sens et entrer dans l'univers de l'écrit, et cette entrée, pour beaucoup d'enfants, commence dès le plus jeune âge. On leur lit des histoires, on regarde un livre, on joue avec les lettres, on s'amuse à déchiffrer ce qui est écrit sur des affiches... Pour beaucoup d'enfants, mais pas pour tous. On a calculé, aux USA, qu'un enfant entrant en classe d'apprentissage de la lecture avait, s'il était enfant de la « working class », passé 15 heures en relation duelle avec un adulte devant un livre ; enfant de la middle class, il avait déjà passé plusieurs centaines d'heures.

En conséquence, on mesure l'intérêt d'offrir un tel environnement de lecture aux enfants qui n'en bénéficient pas à la maison et qui, pour cette raison, peuvent être considérés comme « fragiles » en lecture. Cela ne remplacera pas totalement, et il importe que le relais soit pris à la maison. Le contenu du Coup de Pouce Clé s'en déduit : après un goûter au cours duquel on parle de la journée, un moment est consacré aux exercices donnés par le maître, puis on « joue » avec le « mot du jour », on fait des jeux sur l'écrit, et la séance se termine par la lecture d'une histoire.

Le troisième constat concerne la place de la famille dans l'apprentissage. Un enfant apprend d'autant mieux à l'école qu'il est soutenu par ses parents, non pas tant techniquement, mais moralement et affectivement ; l'intérêt des parents pour le fait que l'enfant aille à l'école, leur intérêt pour ce qu'il apprend, etc, est un appui important. Dans une enquête, une mère d'origine tunisienne, analphabète, dit : « ma fille est au CP, je la prends sur mes genoux pour la faire lire ». A travers cet acte apparemment très banal, se vit ce que JY Rochex appelle une « triple autorisation », riche de signification anthropologique : la mère, qui ne sait pas lire, autorise sa fille à apprendre ce qu'elle-même ne sait pas ; de ce fait, la fille s'autorise à apprendre quelque chose que la mère ne sait pas ; et la fille autorise sa mère à être ce qu'elle est, sans le lui reprocher. Il importe que

les parents se sentent, eux aussi, autorisés à aider leur enfant, en dépit de leurs éventuelles difficultés avec l'écrit.

En conséquence, il importe de coopérer étroitement avec les parents, les associer directement et leur offrir les moyens d'une prise de relais de ce qui se fait à l'école : c'est ainsi qu'est offerte aux enfants une revue mensuelle (que leurs parents sont encouragés à lire avec eux), et que les parents sont invités à participer à une cérémonie en mairie manifestant leur engagement et à assister à une ou deux séances dans l'année.

Deux principes

Premier principe : Etre *aux côtés de l'école, mais jamais à la place de l'école*. Il ne s'agit pas d'apprendre à lire aux enfants, mais de favoriser une appropriation par la pratique. De ce fait, un « partenariat », une collaboration est installée entre l'école, la municipalité (qui finance le dispositif local), et l'association Apféé, qui pilote techniquement le Coup de Pouce Clé.

Conséquences : Un : Le Coup de Pouce Clé dépend de la mairie. Deux : Les séances se déroulent dans les locaux de l'école ; ce sont les maîtres qui orientent les enfants vers le Coup de Pouce Clé ; cette disposition a pour effet de rendre visible aux parents que l'école et le Coup de Pouce Clé travaillent ensemble, et de les faire entrer dans l'école quand ils viennent à une séance de Coup de Pouce Clé.

Second principe : penser un dispositif basé sur *un protocole*, lui-même fondé sur les connaissances scientifiques en matière d'apprentissage de la lecture. Le protocole permet que le dispositif soit reproductible à grande échelle : au-delà des variations locales qui sont aussi normales qu'inévitables dans toute réalisation humaine, les principes de fonctionnement, le schéma général des séances, les objectifs, voire les outils, sont identiques et rendent possible tant la mise en place que l'évaluation du dispositif Coup de Pouce Clé.

Quels sont les effets du dispositif sur les élèves ?

On peut être d'accord sur le fait que certains élèves, moins dotés que d'autres par leur milieu socio-familial d'apprentissage, puissent avoir besoin d'un accompagnement spécifique. Une évaluation conduite au cours de l'année scolaire 2013-2014 montre que le Coup de Pouce Clé joue efficacement ce rôle pour la majorité des élèves qu'il accueille, qu'il est vraiment utile aux élèves qui y participent. Son résultat le plus net est que les élèves Coup de Pouce Clé, qui avaient des risques de décrocher dans l'apprentissage de la lecture, ne l'ont, très majoritairement, pas fait, et que l'on est en droit d'imputer ce résultat au fait qu'ils sont soutenus par le Coup de Pouce Clé.

L'investissement dans l'écrit, l'intérêt pour la lecture, la motivation pour lire, sont plus forts chez les enfants Coup de Pouce Clé que non Coup de Pouce Clé de même niveau initial. Il y a là un effet significativement imputable à l'action des clubs Coup de Pouce Clé, comme l'ont montré plusieurs évaluations. Ce surinvestissement concorde avec l'évaluation positive des appréciations des maîtres qui constatent de façon empirique, au fil des mois du CP, l'évolution globale des comportements des enfants et leur mobilisation sans laquelle il n'y a pas de réussite possible.